



Arbres &
Paysages d'Autan
31560 Nailloux

La Feuille

n° 7

d'Autan

Novembre 1998

Mot du Président

Notre équipe de bénévoles s'efforce de réaliser tous les projets et toutes les actions qui nous tiennent à coeur, en ayant soin de respecter les orientations fixées lors de la création de l'Association à savoir former, informer et respecter les idées de chacun.

Voici en bref les points essentiels qui ont permis une réflexion dans le monde rural :

- La réalisation du sentier botanique " La Clef des Champs " a permis aux enfants d'une école de prendre conscience de la beauté et de l'exigence de la nature et d'y sensibiliser les adultes.

- Le projet paysager de Beauville, grâce à l'appui des scientifiques, a fait découvrir un passé historique de leur commune ignoré des habitants.

- Les nombreuses rencontres avec nos élus et les administrations nous ont permis de constater que nos préoccupations se rejoignent; qu'on pouvait compter sur leur soutien moral et financier.

Tout cela ne se fait pas sans peine. Tous les bénévoles de l'Association ont consacré beaucoup de temps et d'énergie à l'aboutissement de ces projets. Qu'ils en soient remerciés.

Beaucoup de travail reste à faire et nous faisons appel à tous ceux qui voudront se joindre à nous pour proposer et réaliser de nouveaux projets.

Pierre SUBRA

SOMMAIRE

Page 1	+Rapport du président. +Une Dame nous a quittés.
Page 2	La formation (9) : architecture et taille du noyer.
Page 3	la formation (suite) : +Trois jours de stage.
Page 4	La vie de l' Association : "La clef des champs" La taille mécanique des haies
Page 5	Libres propos
Page 6	Libres propos (suite) +Plantations 98-99.

Une Grande Dame du paysage, une grande amie de notre Association et de tous ceux qui ont travaillé avec elle, nous a quittés.

Nicole SAUGET est décédée, elle laisse un grand vide dans nos coeurs mais aussi dans nos projets dans lesquels elle s'était énormément investie. Nous garderons d'elle sa passion pour le paysage qu'elle savait transmettre tout en restant à l'écoute de toutes les sensibilités, à l'harmonie des paysages, aux besoins et souhaits des hommes, à leur attente.

Nous avons travaillé tout l'été avec elle, malgré sa maladie, sur le projet de Beauville. Tous les partenaires de ce projet sont mobilisés pour le mener à son terme, en sa mémoire.

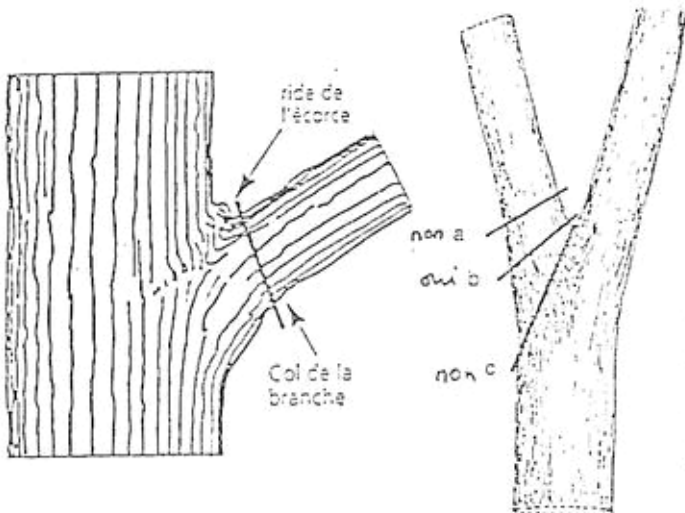


LA FORMATION (9)

(Suite de l'étude par Christophe DRENOU de la taille commencée dans La Feuille d'Autan n° 6.)

Chaque arbre a ses propres caractéristiques; il faut bien les observer et découvrir la manière pour chaque arbre de pousser et de réagir. Ainsi on pourra adapter, au mieux, sa taille qui, nous le rappelons, n'est pas une obligation mais une possibilité pour obtenir un meilleur bois ou plus de fruits

BRANCHE



2°-Coupe d'une grosse branche.

Si l'on coupe directement une grosse branche, comme nous l'avons indiqué ci-dessus, nous courons le risque d'un arrachement des tissus au niveau du tronc, entraînant un grave préjudice pour la cicatrisation.

Pour éviter cela :

- 1-Faire une entaille sous la branche et couper la branche par le dessus à 30 à 40 cm du tronc.
- 2-Couper le reste de la branche, comme indiqué au 1° sans risque d'arrachement.

Les méthodes de coupe

-1°-Coupe d'une branche moyenne.

Repérer dans la partie supérieure de la branche à son attache avec le tronc une zone où l'écorce est ridée et sous la branche la fin du renflement dû à l'attache de la branche à l'arbre.

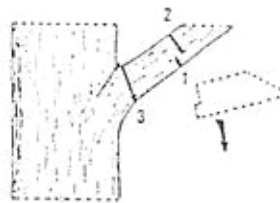
Vous devez couper la branche au delà des zones désignées ci-dessus.



Coupe mal exécutée

La branche, entraînée par son poids casse avant d'être entièrement sectionnée.

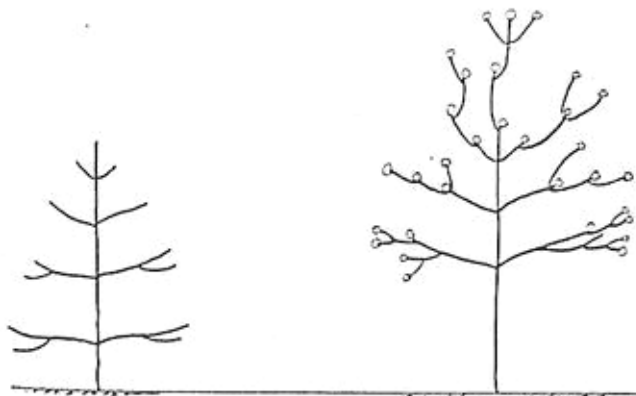
Arrachement des tissus au niveau du tronc, pivotement possible de la branche autour de son point d'attache, danger important.



Coupe correcte

1. Coupe en entaille sous la branche.
2. Coupe par le dessus, située vers l'extérieur par rapport à 1. La branche casse dans le fil du bois lorsque la coupe 2 arrive au niveau de 1. Pas d'arrachement, la branche tombe droit, sans pivoter.
3. Ablation du reste de la branche, sans risque d'arrachement.

Architecture et taille du noyer commun



Caractéristiques morphologiques

- trois types d'axes
- des relais de branches hypotones
- une croissance monopodiale (1) pendant 8 à 9 ans (en milieu ouvert), puis sympodiale (2) avec l'apparition des inflorescences femelles terminales.

(1) Croissance indéfinie par le bourgeon terminal

(2) Croissance définie par un arrêt de fonctionnement du bourgeon terminal, relayé par un bourgeon latéral

Caractéristiques architecturales

-de par sa croissance sympodiale, le noyer surmonte facilement les traumatismes en se déformant puis en se redressant.

-Le noyer présente un phototropisme marqué.

-Dominé par ses voisins, le noyer stagne en ne produisant que des pousses courtes.

-Dans une trouée lumineuse, en forêt, les branches du noyer sont horizontales, fines, sans arceaux, l'élagage naturel est rapide, la floraison femelle est tardive, la fourchaison aussi, le tronc réagit bien aux traumatismes sans laisser de traces.

-En pleine lumière, les branches sont redressées avec des arcures, les fourches accidentelles sont nombreuses, la floraison est précoce.

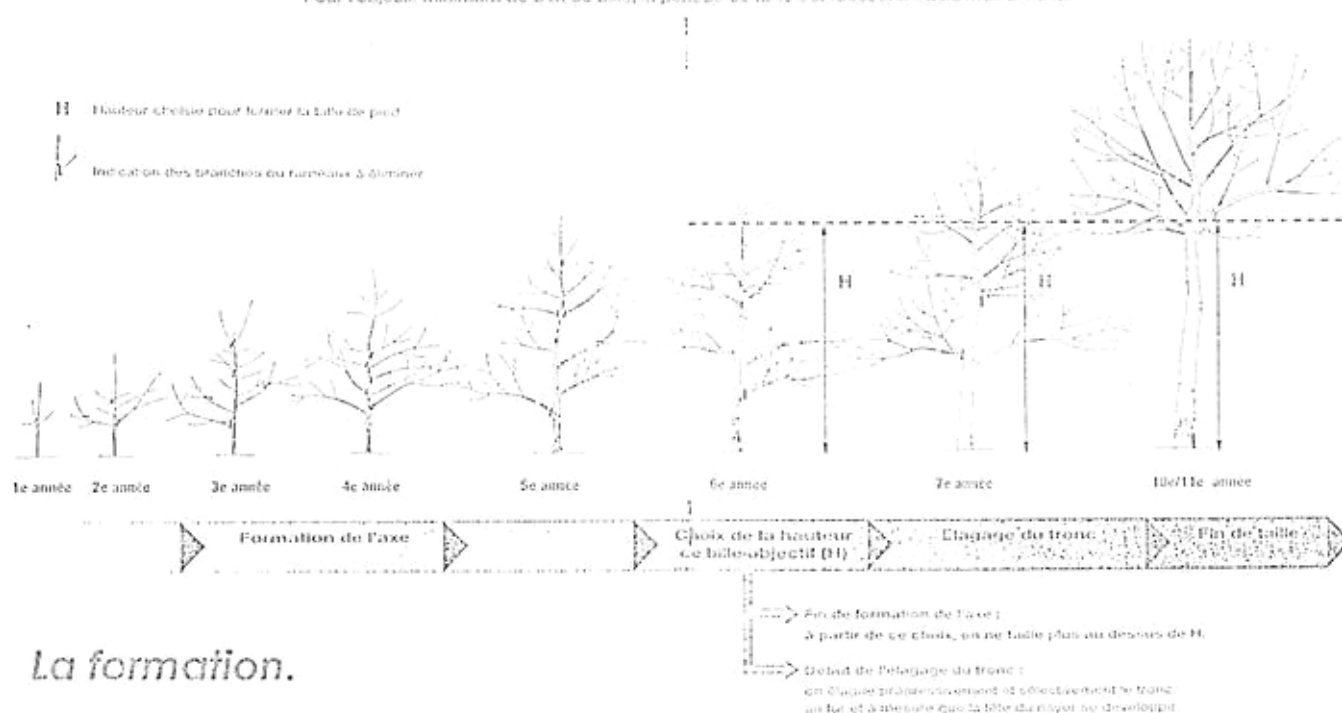
Taille adaptée

-très sensible aux gourmands, l'élagage doit être progressif en raccourcissant sur rameaux courts et en courbant les futures branches à élaguer (de cette façon, les branches sont d'abord affaiblies avant d'être supprimées).

-Pour les fourches, la vigueur de l'axe à choisir prime sur sa position (un axe vigoureux oblique parvient toujours à se redresser)

PRINCIPE GÉNÉRAL DE LA TAILLE DU NOYER A BOIS

Cas d'un noyer vigoureux et taillé à l'axe, objectif ambitieux de talle supérieure à 4 m.
Pour l'objectif minimum de 3 m de talle, la période de talle est raccourcie d'au moins 4 ans.



La formation.

Les journées de formation, un peu plus courtes en 1998, ont réuni plus de 20 personnes. Ces journées nous permettent toujours, de modifier les pratiques culturales pour lutter contre l'érosion, d'intervenir sur nos arbres plus efficacement, de partager les connaissances acquises au cours des stages avec nos voisins et nos amis, de faire participer les mairies à notre réflexion sur l'environnement...

Au cours du premier trimestre 1999, nous allons organiser une session en commun avec les services de développement sur:

- Aménagement des tours de ferme,
- Lutte contre l'érosion et gestion des déchets,
- Entretien des arbres et apprentissage de la greffe.

Si vous souhaitez participer, inscrivez vous rapidement auprès de Janine CRANSAC (tél 05 61 81 97 11) en indiquant le ou les jours de la semaine qui vous conviendraient le mieux.



La vie de l'Association

"La clef des champs"

Un projet fort bien réalisé.

La réalisation du projet "La Clef des Champs" a pris beaucoup de temps, plus que prévu, mais sa réussite et les résultats obtenus sont au delà de nos espérances.

- Etude approfondie des arbres sur le terrain (observations, dessins, analyses ...),

- Ecoute des élèves, de leur approche de la nature, de leurs appréciations, de leur vécu et de leurs expériences,

- Sensibilisation des élèves et, au travers d'eux, des adultes sur les problèmes liés à l'eau, à l'air, au respect de la nature..., à l'environnement,

- Réalisations pratiques par les élèves de dessins de qualité relatifs aux arbres étudiés (chaque enfant était chargé de représenter une espèce) et de textes, le tout matérialisé par la production:

- d'une *exposition photo*,

- de *20 panneaux* de grande qualité disposés tout au long d'un sentier offert à l'observation des promeneurs,*

- d'un *livret* réalisé par les enfants contenant l'essentiel des éléments acquis tout au long de l'année scolaire sur l'étude des arbres (ce livret est en vente 50 frs),



- d'un *dépliant* dont vous trouverez un exemplaire joint à ce journal qui dirigera vos pas pour visiter le sentier botanique de Montlaur.

La première année du projet s'est terminée le samedi 20 juin 1998 par la présentation de l'expo photo à la mairie de Montlaur. Sur le sentier botanique chaque élève a présenté le panneau qu'il a écrit et dessiné. Une centaine de personnes s'étaient jointes au enfants parmi lesquelles Monsieur Jean CASSAN, Conseiller Général, Madame BATTAGLIO, maire de Montlaur, Madame BOURDREL, Inspectrice de l'Education Nationale, Monsieur Pierre SUBRA Président de l'Association Les travaux étaient présentés par Janine CRANSAC et Mado BORDERON.

La deuxième partie du projet vient de commencer avec un autre groupe de 18 enfants pour la réalisation de 20 nouveaux panneaux.

* *Le sentier botanique est situé tout près du village de Montlaur et nous vous invitons à aller le découvrir comme le font régulièrement de très nombreux visiteurs.*

La taille mécanique des haies

Un bon investissement

La démonstration de taille mécanique de haies qui a eu lieu le mardi 3 avril 1998 nous a permis de comparer le travail d'une épareuse, d'un lamier à scie et d'un sécateur. Le bureau de notre Association a décidé d'acheter un sécateur de 2,20 m de long.

Contrairement à ce que nous avons espéré, le sécateur ne peut être monté sur n'importe quel type de bras d'épareuse. Pour l'instant le sécateur est monté sur le bras de l'épareuse de Monsieur Serge ANDRIEU, vice président de l'Association, qui accepte de répondre aux demandes de tous les planteurs de haies, à condition que les chantiers soient bien organisés.

Nous avons réalisé cet été les premiers chantiers qui ont confirmé la grande qualité de travail. Cet appareil étant très fragile, nous le réserverons exclusivement à la taille des haies nouvelles.

Le sécateur est financé par une subvention du Conseil Régional. Pour assurer l'entretien de la marche, le bureau a décidé de demander aux adhérents une participation de 40 francs de cotisation par heure de travail. Le reste de l'équipement (chauffeur, tracteur, machine de base) sera facturé par la personne réalisant le travail.





Libres propos

sur l'utilisation du bois en milieu rural



Monsieur Louis BRUNO, l'un de nos plus fidèles adhérents, agriculteur, a vécu l'évolution de l'utilisation du bois dans la vie de tous les jours.

Il nous transmet avec beaucoup d'éloquence la mémoire de ce patrimoine culturel lors de chacune des rencontres (formations débats, voyages,...)

Il a bien voulu faire profiter tous nos adhérents de ce vécu.

Nous avons assisté en cette deuxième moitié du 20^{ème} siècle à une évolution considérable de la technique en matière d'outillage et de machinisme agricole. Celle-ci a entraîné une vraie révolution dans la façon de vivre et de travailler dans nos campagnes. Il n'en reste pas moins que le bois d'œuvre a été par le passé la matière première la plus appréciée et la plus utilisée.

De nos jours, le bois se voit souvent devancé par toute une panoplie de produits industriels tels que les plastiques, les matériaux composites, les métaux divers et autres. Cependant, il conserve toutes ses lettres de noblesse et son utilité dans d'innombrables domaines.

Nous devons donc nous interdire de bafouer cette richesse, noblesse de la nature : Sa Majesté l'Arbre. Contrairement à nous, nos ancêtres l'avaient sagement multiplié, entretenu et respecté.

Faisant appel à mes souvenirs pour ce qui ne se fait plus ou bien si peu, le septuagénaire et paysan de souche que je suis se permettra quelques citations sur les mille et une utilisations dont l'arbre était l'objet, en faisant part de quelques habitudes enracinées et conservées.

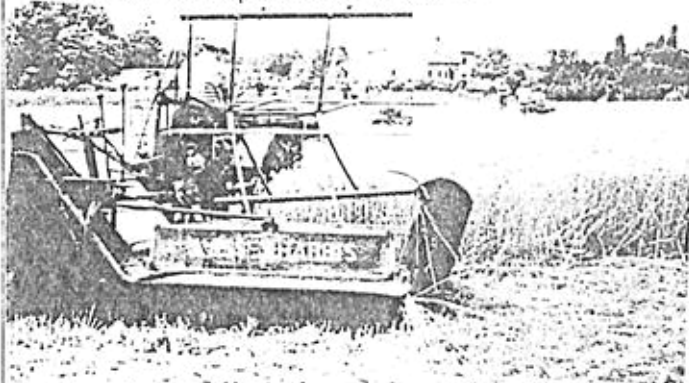
Un premier point, capital celui-là : cuisine et chauffage étaient en totalité assurés par le bois. Certains foyers, familles nombreuses, se procuraient durant l'hiver, par émondage, jusqu'à un millier de fagots ainsi que les bûches qui en découlaient, réserve ainsi faite pour l'année.

Parlons un peu des manches d'outils.

"N'a pas jamais coupé cap de margué", disait-on d'une personne peu intrépide... expression souvent approuvée mais aussi

démentie par certains qui prétendaient que briser en deux un bon manche de fourche relevait plutôt de la maladresse. Il fallait certes déjà avoir de gros bras pour casser celui d'une fourche ou d'une pelle lorsqu'il était issu d'une bonne pousse d'orme, d'acacia, de frêne ou de merisier. Tous ces manches étaient réservés aux travaux lourds tels que manutention de fumier, terrassements, bêchage ou piochage. Pour la fenaison, les gerbes de blé ou toutes autres denrées légères, des bois plus légers tel le noisetier, le sureau ou bien la branche de saule coupée à la sève montante et passée à la flamme jusqu'à suppression de l'écorce, suffisaient.

Pour ma part, j'avoue avoir horreur des manches achetés et, comme par le passé, j'assure mon autosuffisance ; ainsi pour mes faux, je les taille dans des madriers d'orme jalousement conservés en respectant le "droit fil".



Je me souviens aussi non sans un peu de nostalgie de ces petites équipes de chaisiers, la plupart d'origine transalpine, qui venaient à domicile vers les années 1935-1938 fabriquer et empailler des superbes chaises soigneusement finies, livrées à 14 ou 15 F la pièce. Leurs bois favoris étaient l'acacia, le merisier, le frêne ou le mûrier, coupés et travaillés dans la foulée (règle impérative pour un résultat parfait : les quatre montants en bois vert et les barreaux transversaux très secs).

Que dire des jougs à boeufs d'une solidité à toute épreuve, taillés, je dirai quasiment sculptés, dans des grumes d'orme "tortillard", de frêne ou d'érable champêtre puis soigneusement peints ou, mieux encore, imbibés d'huile brûlée et longuement passés à la flamme. Les timons de charrue ou "astos" ainsi que les brancards et les palonniers pour attelage de chevaux provenaient toujours de frênes, d'acacia ou de chêne.



Il fallait aussi fabriquer les échelles, souvent longues de plusieurs mètres; elles se composaient d'in bel acacia fendu au gros marteau et au coins, les deux pièces obtenues percées puis reliées par de solides barreaux secs respectant la règle précitée pour les chaises. Les plus imposantes servaient à atteindre le sommet

PLANTATIONS 1998-1999.

Pour les plantations 1998-1999 nous vous demandons de vous manifester rapidement. Nous nous efforçons de répondre à des demandes de conseils pour des planteurs ne bénéficiant pas de subventions du Conseil Général.

De plus en plus de particuliers souhaitent aménager leur terrain de manière rationnelle en tenant compte des essences du pays, de la biodiversité et du paysage. Nous leur apportons des conseils techniques et pratiques qu'ils ne trouvent nulle part ailleurs et des éléments de réflexion pour qu'ils prennent en compte eux-mêmes leur environnement.

Nous avons déjà passé une commande collective mais tous ceux qui souhaitent planter téléphonez rapidement, nous ferons une autre commande.

Si vous n'avez pas encore pensé à acquitter votre cotisation pour l'exercice 1998 vous pouvez encore le faire en retournant le bulletin d'adhésion ci-joint accompagné d'un chèque de 60 F minimum. Merci

des gerbières, lesquelles totalisaient souvent plus de huit mètres de hauteur.

Avant que se généralise au fil des ans les entreprises de sciage, les peupliers coupés tout au long des cours d'eau étaient débarrassés de leur écorce et dégrossis à la hache avant de constituer les lourdes charpentes des bâtiments et dépendances agricoles.

Pour terminer ce tour d'horizon, je proposerai de parler dans un deuxième temps, afin de mieux le développer, de l'un des fleurons des métiers du bois : le charronnage. Je possède à ce sujet un récit complet et très passionnant de la part de l'une des dernières personnes ayant exercé ce métier, Monsieur PIQUES Hervé, de Trébons-sur-la-Grasse, retraité, âgé de 77 ans, retraçant le travail de charron dans sa famille depuis l'an 1840 à nos jours, et ce, avec des détails époustouflants de précision, le tout depuis son arrière grand-père jusqu'à son fils et son petit-fils, à ce jour artisans carrossiers.

Louis BRUNO

Si vous avez trouvé autant de plaisir à le lire que nous à l'écouter, patience, nous vous promettons une suite



ARBRES ET PAYSAGES D'AUTAN
31560 Nailloux
Président : Pierre SUBRA,
La Carle, 31560 St Léon
Ont participé à la réalisation de ce numéro :
Janine CRANSAC, Siham LORIGNY,
Christian PAUPE, Catherine REYMONET,
ISSN 1285-1450